PREMIÈRE SECTION BENEFICIAIRES ET EXCLUS

COMMERCIALE

en sévérités, indigents en idées ». Ils es recrutert dans la boucçeoisle medérée et ils se font sans le vouloir les Leilleurs alliés des profèteurs.

« Les furenchérisseurs » eux, trouvent que « rien n'est à « hauteur de lurs énergies vechales... Ce sont les Lêmes qui pendant la grarre, disalent, les pieds aux chenêts : « Si fétais Júffre... » Ce sont eux qui nvitaient h... Tardieu à faire comme Mussolind it frefois et maintanant comme Hiller.

strefois et maintenant comme Hitler

son attitude, réclamait de ses amis l'uterfols et maintenant comme l'illier. Voici quéques-une des pamages neuvants de cette lectre, qui honorait acun de nas hienfaiteure:
Elle-est destée du 24 février 1862 et irresfols mul les conséquences inérit les d'un régime bolcheviste, fasciste cui hillérien. C'est dans la ligne francis de Roubaix:

L'AL-vuille d'une ampropriation et le AL-vuille d'une amproprier de mes sins pas de seux à qui la neuveur de mes amis littéraires et ne me suits pas trompé.

L'AL-vuille d'une amproprier l'est d'un régime bolcheviste, fasciste cui létéren. C'est dans la ligne fran régime doit être fasisée.

Il reste encore trac catégorie de féchie neuveur de mes suits pas de seux à qui la neuveur de mes sains pas de seux à qui la neuveur de mes qui en ontraire, me sur du Consell ». C'e à qui répond d'un reste en conseil se constitu-tion, car le temps et les moyens m'en en conseil se constitue de je les aurai reçus en partie de et j'al-été au Sénat en minorité constitue.

Les mystiques se sont éteintes dans

Le Congrès annuel du Syndicat national des experts-comptables se tiendra à Lille

les 10, 11 et 12 novembre

None rappelone que le Congrès sunuel du Syndicat national des Ex-rerts comptables aura lieu à Lille, les 10, 11 et 12 novembre prochain, sous le patronage de M. le sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique. les grandes lignes du pro-

ramme : Vendredi 16. — Dano la matinée: Per-nancace an sièpe social, Brasserie « Le l'igre », 5, place de la Gure et à la gare e Lille, per le Bymfiret d'initiative « Les Lasin de Liller:», pour la réception des

gués. 13 h.; Départ des congressantes pour viste, an autocare, des champs de alle de l'Artou, Au retour; Réception Hôtel de Véle de Dousi, par l'admi-

idiaration municipale.

A 18 h.: Efeception par l'administration ununcipale de la Ville de Lille et visite le l'Hôtel de Ville.

Samedi 11. — A 8 h. 30: Assemblée feadenle ordinaire des membres du Synicat dans une salte de l'Hôtel de Ville e Lille. A l'imme de cette assembléé, une la literation de l'accident des membres du primier dans une salte de l'Hôtel de Ville e Lille. A l'imme de cette assembléé, une la literation de cette assemblée, une l'imme de cette assemblée, une l'imme de cette assemblée, une l'imme de l'imme ceable au monun ira déposer une gerbe au monu-

swerre.
A. 14 h.; Ourecture du congrés, nous la feidleace de MM. Delaporte et Léblanc, résidence d'élémencer du syndicat.
Disanche 12.—A. 8 h. 30: Continua-ou des fravisas du congrès.
A. 11 h., à la gare: Réception des auto-

A 13 h., dans une selle des fêtes de la Foire Commerciale; Grand banquet de

Pour tons renseignements, a'adrasser des maintenast, au président de la section régionale du Nord et du Pas-de-Calais du Syndiest national des expert-comptables; M. M. Leroy, expert-comptable breveté de l'Etat, 33, rue Inkermann, à Lille, et pendant toute la durée du congrès, à la permanence qui se tiendra au sière, brasserie « Le Tigre », 6, place de la Gare, à Lille.

Les projets colonel Lindbergh

En quétant la France, le colonel Lindbergh se rendra à Amsterdam où il séjourners quasques jours. Le cetêbre aviateur se rendra ensuite en Espagne d'où il regagnera les Açores.

Bleu que ses projets ne soient pas définitivement arrêtés, le colonel espère ensuite requirent la France et s'installer, pour un long séjour, sur la Côte d'Arre.

d'une marque d'extincteurs d'incendie pour autos.

Il avait éprouvé dans l'exploitation d'une société, des pertes importantes et récemment il avait traité la vente de cette affaire pour une somme de 5 millions. Des 5 millions, il ne put rien toucher.

Il semble que ce soit pour se tirer d'affaire, que M. Derville ait encaissé le montant de chèques sans provision dans trois banques complécnoises, pour une somme totale de 650,000 francs, d'où les plaintes déposées contra lui.

une somme totale de 000,000 trance, d'où les plaintes déposées contre lui. Les pertes que vent subir dans cette déconfiture les personnaces qui avaient biacé leurs intérêts entre les mains du géomètre seraient, dit-on, de l'ordre d'une distribute de villen.

ministère de l'Air, pour faire see la marie du ministère de l'Air, pour faire see la mains du mémoitre seraient, dit-on, de l'ordre ne M. M. Pérre Cot.

De Virg-le-Prangue: Les premires est à sid des vieuleurs : à Sermaine-le-cot à sid des vieuleurs : à Sermaine-le-cot d'une d'air de la Bard d'eserces anglais. Il me paraîtrait pas impossible qu'elle fondant de case, platrie, a se se unut

de Mannassani LA PROPRIÉTÉ (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Mult une critique sux traits étonnem-ment justes sur « la familie intellec-tuelle des sceptiques, des négatifs et des objecteurs de carrilee..., fertiles en sévérités, indigents en jéées ». Ils a recruter t dans la houceacies modés. Il fut l'une des plus brillantes étoile de la phiside naturaliste qui, en avril 1877, se fonda su restatrant Trapp, autour d'une table copieusement servie, présidée par Gustave Flaubert, Edmond de Goneourt et Emile Zola. Sur sa personne se sont greffées un bon nombre de légendes que lui-même

la mystincation. Al. Riepe Dumesnii 14.) admirablement documenté sur son sujet, crève ces bulles de savon et nous présente un Guy de Maupassant strictement historioue, dézagé de toutes les fables accréditées par les critiques qui se copient les una les autres, comme il n'arriva que trop souvent, sans se evueier de contrôle.

D'asilicurs toute l'étude de M. P. Romasnii attast le même soin d'exactitude. Rieu ici de ces biocraphies ditentes l'un des cas prèvus pac les recances dont la voçue securitée.

D'asilicurs toute l'étude de M. P. Romasnii attast le même soin d'exactitude. Rieu ici de ces biocraphies ditentes l'un de l'autre.

Pouve de Maupassant de ce retour au bon sens et au bon goût. Laissons à l'historien et au romancier leur domaine respectif et ne mèlons moint deux arts si profondément distincts l'un de l'autre.

L'œuvre de Maupassant (1850-93), n'est pas de celles que l'on puisse recommander. à un lecteur moven. Et l'un de l'autre.

L'œuvre de Maupassant (1850-93), n'est pas de celles que l'on puisse recommander. à un lecteur moven. Et l'un des pulsa remarquables te ensemble d'écrits qu'afflice un désociant passimisme et d'où ne se dégage auum joie serveine, de celles que trop fidèle aux principes de l'école dont il est l'un des plus remarquables te ensemble d'écrits qu'afflice un désociant passimisme et d'où ne se dégage auum joie serveine, de celles qui font du bien à l'esprit et au œur. Guy de Maupassant n'est à ce écsard que trop fidèle aux principes de l'école dont il est l'un des plus remarquables de Bouver et Pécuchét.

Sa conception de la vie est sommaire et navrante, « Tout se divise, beriril, en ensui, farce et misère, Je prands tout avec indifférence. Je passe les deux tiers de mon temps à m'ennuyer et navrante, « Tout se divise, beriril, en ensui, farce et misère. Je prands tout avec indifférence. Je passe les deux tiers de mon temps à m'ennuyer et navrante en louis et d'un partire de la fince de l'excletion patient de l'école que l'exclusive de l'exclusive de l'exclusive de l'exclusive de tante ».

Il faut créer une opinion publique, l'esprit public exige une complète rééducation qui s'opèrera:t rapidement à chaud, sous la seconsse d'une catasse ophe.

A une philosophic de l'individualisme; à exte école la démocratie française s'est détachée du concept national.

vivons, suhira la même sort a'il n'est pas promptement et profondement remové.

Tau un François intalligent, pas un d'impagra ani de naci soldes qui ne professe de la comptement et les partiens de politique du professe et la comptement et les partiens de politique du professe de la professe

Compiègne, 1° novembre. — Un krach qui paraît devoir se révéler fort

chapitres de Dei Ami, l'un de ses ro-nane les plus répandus.

Pourquoi faut-il qu'à est excellent ritiste aient manqué les hautes pensées sans lesquelles l'art reste boiteux et incomplet ? C'est une lacune irrépa-reble qu'on ne saurait trop regretter. Dès à présent, cet événement sem-lle être en resport étroit avec l'acti-vité de la bande internationale d'escrocs dont la découverte a été annoncée dimanche dernier et qui opérait au détriment des commercants français a la recherche de débouchés sur le mar-ché anglais.

M. L. Derville, expert géomètre qui, en cette qualité, avait, dans la région, la --sidération de tout le monde et exploitait un cabinet des plus floris-sauts. s'occupait en outre de gestion de biens et de diférentes affaires industribles, notamment de carrières et d'une marque d'extincteurs d'incendie pour autos.

L. (1) Collection « Ames et Visages ».

Les instituteurs de la Moselle se désolidarisent du Syndicat national

Metz, 1" novembre. — Au cours d'une réunion tenue à Metz, les délégués des sections du groupement professionnel des membres de l'enseignement en Mosalle, qui compte plus de 1.100 membres, ont pris position contre les récelutions antipatrictiques du syndicat national des instituteurs.

La résolution adoptée à cette occasione e répropres énergiunement » les

La résolution adoptée à cette occasion « réprouve énergiquement » les
moyens préconisés par le syndicat qu'ils
considèrent comme nottement antinationaux et révolutionnaires.

à Les instituteurs estiment, est-il dit
plus loin, qu'ils trahiraient la confiance
des familles en domnant un enseignement tendancieux contraire au sentiment national ou en se livrant à des
merifestations incompatibles avec la
dignité de leurs fonctions. Ils estiment
qu'il pe saprait être question in pour Les instituteurs estiment, est-il dit plus loin, qu'ils frahiraient la comfiance des familles en donnate un enseignement entit en pass tard, quand un locatoire a obtent le plus loin, qu'ils frahiraient la comfiance des familles en donnate un enseignement et un certain temps après ce renouvellement et donnate un enseignement de son haveit pes chief ét returne par la vie du monte y faut savoir ment tendancieux contraire au sentiment ment mational ou en se livrant à des la dismité de leurs fonctions. Ils estiment en certain temps après ce renouvellement et de leurs fonctions. Ils estiment qu'il ne saureit être question ni pour le sindividus, ni pour les associations de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national. "

— De Pergignan : Au village de Vin : he couvellement est défin de contester le devoir national de contester le devoir national de contester le devoir national de conteste le devoir national provent de la membre de de l'internation entre le l'internation exercite de contration de contration de l'internation entre le dividende de l'internation exer

Le Coin du «Broutteux» Dernière Heure

L'PATIENCHE

In grand savant, instrut jusqu'à l'debut des ongres des dogts d'pids y a dit : «les plus belles découvertes de la science. l'œuve des hommes d'Etat et les grands exploits industriels sont dus à la panence. I l'aubies à cha in veyant sus l'Journal de Roubaix qu'inne table de bridge, les cendriers et le cache-pot assorti étaient l'œuvre de M. Etherington, de Sydney et que ces petits chefs-d'œuvre avaient été confectionnés avec trente mille vieilles juite de la destant de l'aubies. L'homme printe vin ses dogts imme arai-silumettes. 2º Les exclus (Suite) (*)

A. Leosatires étrangers: In ne peuvent, avons-nous dit, invoquer le bénéfice de la loi. Cependant nous avons indiqué trois catégories de locataires étrangers qui étailent traités comme des Français au point de vue de la loi qui neus occupe; il fissur y ajouter certains locataires remplissant les conditions vonlues pour être naturalisés. La loi d'avrig 1927, en effet, admettail au bénéfice de la propriété commercial els étrangers dont la citration reatrait dans « l'un des cas prévus pae les alinées J. 3 ét d'ur paragraphé 5 de l'article 8 du Code civil. » Or, cet article 8 a cét abrogé avec d'autres articles par la loi du 10 août 1927 sur la mationalité dont les articles sons agusement numérotés;

llumettes. Je m'dējos in mi même : tcheu patien-

silumettes.

Je m'têjos in mi même : tcheu patienfe qui a faulu à c'I'homme pou rassonner
tous ches alleumettes et in faire in parel
evrache d'inne rareté, in peut dire, au
suprême.

In vot acore, mais po souvint, d'z'ovraches de patience essin, L'aute jour, in
parlot sus les journals, qu' anne vindue
d'antiquités, sime pirette d'chériche ill'avor
été vindue huit mille francs. Mais y faut
dire que cheulle pirette étot couverte
d'petits portraits gravés dans le bois par
le célèbre graveur wurtembergeois, Peter
Floestran.

D'in aute côté, in horlogeu d'Romillysur-Seine a construt îme horloche d'u qui
a pus de douze mille piches. L'invintionneu a passé érinée tros amnées de s'vie à
l'intour de c'chef-d'œuvre. Tcheu patienche
qui li a faulu!

Ch'est comme in Luxembourgeois qui a
su écrire chirq mille neuf chirut mots sur
inne carte postale. Mais y a été eurspassé
par in d'ses vijins qui a écrit chirq paters
l'avour vous coperdez ben.

Amin tour, euch 'teur, y dit l'horlogeu.

Et v voche sus l'tafe et le v'là qu'ist' se
met à courir... Bravo! qui crittent tertus,
bavo!

Ah! mais, chaque sin tour. L'orfève y
overre s'bolte et y prind hors in p'tit
ecaroche y avot in p'tit bonhomme qui
c'aracche gravour wontente de li in veyot
s'femme qu'il' armoutchot sin nez, in
faight atchiem 't schom' at stender qu'il' armoutchot sin nez, in
faight atchiem 't schom' atchien paters
tirntour de c'chef-d'œuvre. Tcheu patienche
qui l'a faulu!

Ch'est comme in Luxembourgeois qui a
su écrire chirq mille neuf chirut mots sur
me qui colle inveux de l'cire au caroche
qui s'met à rouler.

Adan, tous les gins ont jotch in estrupéfait, vous coperdez ben.

A min tour, euch 'teur, y dit l'horlogeu.

D'in aute côté, in horlogeu d'Romilly-sur-Seine a construt inne horloche d'u qui a pus de douze mille piches. L'invintion-neu a passé trinte tros années de s'vie à l'intour de c'chel-d'œuvre. Tcheu patienche qui li a faulu! ! Ch'est comme in Luxembourgeois qui a su écrire chinq mille neut chint mots sur inne carte postale. Mais y a été surpassé par in d'ses vijins qui a écrit chinq paters sus l'imbre et six mille chint dix-neut mots sus l'earte postale. Faut po aller si long qu'au Luxembourgi pou vir in ovrache de patienche; chi, au

Faut po aller si fong qu'au Luxembourg pou vir in ovrache de patienche; chi, au Musée, y a des p'itis merties qui zont été faits pa Dubar, in tapisseur. Ebé, chés p'itiés mervelles qu'in peut mette chaquin vin inne valise, y z'ont tissé du drap, des tapis, des giets, du velours. Sur chaque, y a inne bande de l'lardiquer de trox dogts qu'ill' a été tissée sur c'méti que l'navette ill n'est po si grosse qu'in p'itie pos. In aute, y a gravé sur inne goque in paysache d'u qu'in vot d'z'abres, des majons et ainne rivire d'eau. Et, acore, ch'n'est po inne grosse goque de Lamno, mais inne petite comme in faijot au croque auterfos. Y a des gins qui z'ont de l'patienche tout d'même. V'ilà les ceux qui dress'tent des bêtes: aupposition, vin les cirques vous

ceprocité législative.

B. Leoataires des collectivités publiques.

On vise ici le cas d'un commerçant qui a pris à bail un immeuble appartenenat à l'Etat, aux départements, aux communes ou aux établéasements publics (c'est-dête à ceux qui jouissent de la personnalité civile, qui ont un patrimoine propre, distinct de ce'ui de, l'Etat, des départements ou des communes: par exemple, les hospisces). Ce locataire n'auva pes droit au renouvellement (ou à l'indemnité d'éviction que nous étudierons plus tard) si le refus de respouvellement est justifié quar une raison d'utilité publique. » La collectivité qui réuse le renouvellement pour cette raison doit, néanmoins, satisfaire à trois obligations:

1. Donner un préuvis d'une année.

2. Commencer les travaux prévus dans les six mois du départ du locateire.

3. Payer, non pas l'indemnité d'éviction, mais une indennité égale à deux années de loyer; ce palement n'est pess préalable, il ne doit être effectué qu'au jour de l'évacution des l'eux.

3º Les cessionnaires tout d'même. V'là les ceux qui dress'tent des bêtes: supposition, vin les cirques vous veyi ouvrer des tchins, des cats, d'z'ojeux, des phoques, des ours et d'z'éléphants. J'ai vu l'aute jour sus l'programme d'in cirque d'Paris, qui avot in clown qui frajot rire sin gu'veu in li racontant des bleques. Et y rit si ben qu'rous les ceux qui l'accourtent y dottent rire à larmes eusses mêmes.

Et l'fameux chien Rin-Tin-Tin qui jeuo Et l'fameux chien Rin-Tin-Tin qui jeuot au cinéma y étot si ben dressé qui gagnot chinquante mille franco par mos.

Et l'célèbre chien Bobinot qui savot lire! Pure vérité; sin maîte y mettod cipars sus l'devant d'li, des grosses lettes in bos et Bobinot y formot des mots inveuc chés lettes.

Vous avez bel à dire, mais y faut n'd'avoir de l'patienche pou dresser des bêtes essin

if avoir de l'patenne pou dresser une bêtes essin. Y n'a po à récomparer bêtes à gins, mais y a des personnes que vous n'sari jamais dresser essin avec l'pus grande patience du monde.

J'ai toudis attindu dire que Socrate, que

inne selve d'ead à l'tele de s'informé, Socrate, trimpé comme inne soupe, y s'er-tourne vers ses comaraites qui avottent assisté à l'séance, et y feu dit qui savot ben qu'après in parel orache y arot tché

nne averse. Malhureusement, ch'est chin qui a l'pus us c'monte, des gins sans patienche, qui

Cessionantire est dessimos au l'occasion.

Morand, sécuteur, prédesé que la cossion e constitut une transmission pur le locataire princépal des droits qu'il tient de son contrat ».

Méntiromons que d'après un avrêt de la Cour de l'avia pai da 11 décembre 1950, si la cession n'est pas régulère, cebui qui a pris, la place du cédame set un occupante senatire. En l'espoèce visée per cet arrêt le bail interdissit, non pas même la cession, meis la simple a cous-location semu l'autorisation expresse et écrite du bailleur et le locataire avait a céde s sans as prévanni de cette autorisation; a joutona que le propriétissire d'un d'apoir voula, comme le pré-terlait le cessionnaire, couvrir cette irrégularité de de l'autorisation et l'autorisation et l'arrégulerité qui viscait la citat de l'arrégulerité qui viscait la dédivrer les quittances de loyer qu'au nom du titubire du bail. La Cour de Parie a décidé que l'interdécion de sous-louer entrainait celle de céder; que le cessionnaire en resison de l'irrégulerité qui viscait la cession de l'irrégulerité qui viscait la cession de l'arrégulerité qui viscait la cession de l'arrègulerité qui viscait la cession de l'arrègulerité qui viscait la cession de l'arrègulerité de renouvellement de bail devait être déclarée non recevalité.

Mais s'il cessionaire, quard la cession et régule le cessionaire, quard la cession que le cédant, obtenir le renouvellement de su pur se presonne et ces d'arrèguler a les mêmes droits que le cédant et pui de cessionaire qui la le cessionaire qui arrèguler a les mêmes droits que le cédant et le la constituit de le toujours en possession que le coa d sus c'monte, des gins sans patienche, qui n'sattent po attinte.

Nous allûmes faire inne comparaijon rwetti à la gare d'l'estation du qu'min fer c'voyageur. tout calme, qui va s'assir posémint vin l'salle d'attente. Y wette s'monte pou vir tcheulle heure qui est. Par après, y cache sus l'indicateur des trains l'momint du départ. Adan, y ouverre sin journal et n'bouche pus d'inne patte.

Mar's wetti, v'là l'sans patienche, chi, au côté : y wette l'horloche dix fos à la fikie, y s'élèfe, y s'rassid, y priène, y tambourine avec ses dogts sus fes vriène, y tambourine avec ses dogts sus fes vriène.

Ch'est l'imème pou cheulle jeune Madame qui va, qui vint, n'peut po t'nir in plache, s'élèfe, s'rassid, croise ses diampes, les décroise in feritairt, va ouverre l'porte et l'erserre inveux in tel brut qu'illi réveille in p'its moiche qui dort sus l'écours de s'ma mère qu'ill' fait d'z'is d'blanc fer à l'jeune Madame, qu'ill ertourne s'assir et erqueminche à jeuer des djampes.

A l'hôtel, ch'est acore inne fos l'même, les saus patience y pins'tent qui n'a foque eusses à servir. Si sonn'tent après l'agracon ou ben l'femme de chambre, y n'ont po l'temps d'actimte; y fautot qu'au coup l'interne de chambre, y n'ont po l'temps d'actimte; y fautot qu'au coup l'interne de chambre, y n'ont po l'temps d'actimte; y fautot qu'au coup l'étent d'un son demandes aux en cerveis sus des valers hundes n'ever a det outerne l'action et al. L'eurcrèter a été outenne les valers l'autour les valers l'eure de valers à mandé qu'un serve l'eure d'un coup l'eure de l'accident, au coup l'eure de l'accident, au coup d'eure de l'accident, au coup d'eure de l'accident, au coup d'eure de l'accident, au cou

ses sain patente y prist tent après l'garcon ou ben l'femme de chambre, y n'ont po l'temps d'attinte; y faurot qu'au coup d'sonnette, in soche par devant eusses, subito presco, prope l'même que ch' p'tites boîtes qu'in avot étant jeunes, qu'in pochaut sur in bouton a ersor y vudot in p'tit diable barbu tout ébouriffé.

Vin la vie du monte y faut savoir attinte; ch'n'est po du jour au lend'main qu'in arrive au succès et j'diros ben comme sti là : c'est par le travail soutenu, pers'vérant, patient, qu'on peut parvenir à un résultat sérieux et durable.

Pou n'dervent à l'z'ovraches de patience, j'm'in vas vous rinconter l'histoire d'in

Au jour qui étot dit, l'z'év'là qui z'arrif'tent à deux inveue chaquin inne

logeu.

Et y poche sus l'patte de s'n'araignée, qui adjambe, adjambe, saute sus l'mouque et tcheur invo avec...

L'orfève inveyant in jeu parel, li, y a overne l'porte... et y tcheur acore euch'teur!

ET INSTRUIRE LA FAMILLE

TEL EST LE BUT DE

l'Almanach de 1934 du Journal de Rouhaix

LE RÉCLAMER A NOS VENDEURS ET DÉPOSITAIRES.

Prix : DEUX FRANCS.

UN GARÇON BOUCHER DEROBE 20.000 FRANCS A SA PATRONNE A BOURECQ

La gendarmerie a arrêté et fait écroue à Béthunc le nommé Edmond Delettré âgé de 27 ans. garçon-boucher au service de M= Masset, route nationale de Rouseau

en son commis; comme elle avait d'airbeneter pandant un mois, elle lui avai laisse la magasin et l'avait charvé de recettes, Quand elle revint, elle constitue de sorme défect et porta plainte. Mes description de la constitue de la constit

UN PRISONNIER S'ENFUIT DE L'HOPITAL D'ARRAS

DE L'HOPITAL D'ARRAS
Elmyre Letent, 33 ans, originaire de
Hon-Hersjee (Nord), qui purgent une
consimention à 30 moie de prison la
maison centrale d'Arras, avait du être
atmise à l'hôpital de cette ville en ration
de son ésit de santé.
Hier soir ella de la le le personnel de l'hôpital assistate aux offices
de la l'oussint condécider des vêtements et presside la fuite.
La géodemunérie et la police effectuent
des recleverdes.

A Dijon, une auto se jette dans un convoi funèbre et blesse grièvement cinq personn

et nesse grierement une personnet Dijon, 1" novembre. — A proximité du cimetière de Dijon, une automobile conduite par un marchand forain, s'est ietée au milieu d'un convoi funèbre. La voiture, après avoir heurté le cor-billard, a renversé plusieurs personnes, cins d'eutre elles ont été grièvement blessées.

L'auteur de l'accident, qui ne po

Revue du marché de New-York

Les élections municipales en Angleterre

Les travaillistes gagnent de nombreux sièges
Londres, 1º novembre. — Des élections municipales ont . Heu aujour"hut dans plus de 200 villes et bourgs
"Autotures" Angleterre et du pays de Galles. A 23 h. 30, le total des gains et des pertes s'établit comme suit : Les con-servateurs perdent 100 nières; les illéraux perdent 25 sières; les traval-listes garent 167 sières; les indépen-dants perdent 41 sières.

Un monument en charbon en Allemagne

Beuthen, 1" novembre. — Un monu-ment d'un genre unique vient d'être élevé dans l'antique église de Beuthen, en sou-venir des 1.400 habitants de cette ville morts au front. Un immense sarcophage en charbon, pesant six tonnes et demie et surmonté d'un casque orné d'une croix gammée, a été placé au milieu, de sa nef. I! se compose de trente-fluit énormes morceaux assemblés par un mineur inva-lide et par ess fils. lide et par ses fils.

Un incendie d'origine suspecte fait 10.000 fr. de dégâts rue des Fleurs, à Roubaix

Mercredi, vers 22 h., les pomplers taient alertés par un incendie qui était déclaré 93 rue des Fleurs. s'était déclaré 93. rue des Fleurs. Ils mirent une petite lance en batterie et neurent pas de peine à maîtriser le feu qui aurait pu se propager très rapidement si l'on en juge par les constations que M. Puel, commissaire de police de permanence, et les pomplers etx-mêmes purent fairs.

Heureusement, trâce à leur rapidité de maneuvre, ceux-cl réussirest, en the heure environ, a réduire le sinistre qui fit 10.000 francs do dégâts.

C'est vers 10 heures, que les voisins

C'est vers 10 heures, que les voisins de Mme Clémence Stockman, marchaude Mme Clémence Stockman, marchan, d'articles de bonnéterie, aperquisent los fiammes à travels les fonètres du premier étage. C'était la enge de lescalier conduisant du premier étags au grenier qui fiambait, et c'est la que le éue parait avoir pris naissance. L'orègine en parait jusqu'à présent pas peu surpris de trouver déseminées dans téluséeurs pièces de la maison de combreux linges imblées d'essence.

dans trusteurs pièces de la maison de nombreux linges imbibés d'essence, dont plusieurs étalent reités ensemble par une mèche d'amadou. On en retrouva dans la cage de l'escalier où ils avaient déjà dait leur œuvre et au grenier même. Il semble donc que cet incendie, qui aurait pu avoir de très graves conséquences, alt été préparé et provoqué par une main criminelle.

La locataire, Mine Clémence Stockman, qui était partie vers 11 heures man.

nan, qui était partie vers 11 heures du matin à Lille, était revenue quand du matin a Luile, était revenue quand fut étedut l'incendie.

Au cours de l'enquête qui sera me-née aujourd'hui sur cet incendie, nut doute que ses déclarations étaissei-ront bien des points de ces troublan-

Cont. Deed. Less points de ces trouventes considerations.

— On annonce one M. Henry Ford s'art breiking devant les demandes du géséral Johnson directeur du N.R.A. En effet, M. Ford a Lais savoir qu'il établirais pour le 7 novembre de la contract de leurs de leurs

Dernières nouvelles sportives

MATCHES AMICAUX

R.A.C. Lille bat R.C. Saint-Quentin

R.A.C. Liffe bat R.C. Saint-Questin A Nescy, Stade Universitaire Lorenb bat S. P. Sagelberg par 12 à 3. A Besengon, R. C. Franc-Comtois bat F. C. Lyoe par S à 5. A Saint-Quentin, R. A. C. Lille bat R. C. Saint-Quentin par 6 à 5. A Lons-le-Sunier, C.S. Ledonien bat R. C. Obfilons par 6 à 3.

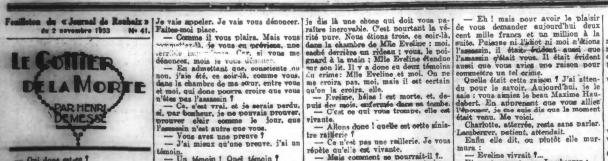
Renseignements commerciaux COTONS

LIVERPOOL, 1-r nevembre intions, 12,853; Américais. butse 1g., baiseo 1; Egyptien, baiseo 8-40.

			Nego, contr.			
Tomo	Pris.	Jem			Pate.	Joseph
Disc	9.75	9.75			0.49	9.48
Dec	9.43	9.33			9.47	240
Janvier Fernier Mar	9.61 9.67 9.74	9.68		,	2.70	
Avr.i	9.80	9.81			9.52	9.86
Juillis.	9,93	10.04			991	994
Sept		10.19		,		-,~
Recet	tes	Aux	ports	de	l'Atlan	tique,
Exsor 6.000, Chine 5	tations France	P	our la	Gran	de-Bro	agno.

CHANGES A L'ETRANGER

SUCRES. — Cubs, prompte liverage, \$80. A terme: Sur décembre, 128; juevace, *27; marz 132; mal, 123; juillet, 143; arptempre, 148. — Ventes, 9.000 tonnes.



et vous l'e'écris Cl

- J'ai mieux qu'une preuve, au témoin.
- Un témoin ! Quel témoin ?
- Le plus irrécusacle de tous, la vietime !
Bien que Lamberger eût parlé encore avec un calme parfait et une énergique fermeté. Charlotte erut, pour le soun, que est houme avait perdu la raison.
- A qui al-je affaire ? Ceci est de la démance !
- Ah ! oui, reprit tranquillement Lamberger, je conviens que, cette fois,

Allons done ! quelle est cette sinistre raiferie ?

Ce n'est pas une raillerie. Je vous répète qu'elle est vivante.

Mais comment as pourrait-il ?.
Elle avait été enterrée vivante; elle a été sauvée et tirée de son cereueil par moi Lambonrer, fossoyeur.

Charlotte jets un cri.

C'est impossible !

- Ca est. - Mais où est-elle ? — Je l'ai recueille, je l'ai gardée.
— Si cela était, comment, pourquoi auriez-vous attendu à ce jour pour parlar?

Enfin elle dit, ou plutôt elle murmura:

— Eveline vivrait ?...

Et, se tournant vers Lamberger:

— Où est-elle? où l'avez-vous cachée?

— Pourquoi me demandez-vous ca?

— Je veux la voir.

— Au fait, tant que vous ne l'aurez

pas vue, vue de vos yeux, vous ne me
eroirez pas?

— Non.

— Eh l bien, soit, vous la verrez.

— Ouand?

rency pour prendre le premier train de la République autrement la mort de ces deux nui au château, je sortirai. Je... Oh i mais, s'interrognott-elle, si vous me tendit me prudente de me fier à vous ?

— Il n'y a pas de danger! Vous monome servique et fine : il avait sous le bras une serviette en marquin.
— Où vous retrouverai-je?
— A la brèche du parc.
— Eh I bien, vens minuit, j'y serai, Je vous va stands.
Lamberger fit un grand miut.
— Mademoisselle de Terroeux, je suis voure très humble et très obciseant servieur.

Il sortit en chantonnant, laiseant Chârlotte bouleversée.

XXXIX

Le général Dourdan était au château de Cyrnes, où il avait donné l'ordre qu'on lui adressèt ees letres.

Deux jours s'étaient passés depuis que le préfet de police lui avait promis de le tenir au courant de l'enquête qu'on allait faire sur sa dénonciation, et il n'avait repe aucume nouvelle.

Il s'apprétait à se rendre à Montmo-